

Différences entre le concept de soi et le Soi

Question :

Il y a plusieurs années, au cours d'une intense période de recherche spirituelle, mais avant de rencontrer *Un Cours en Miracles*, j'ai fait un rêve incroyablement réaliste. Dans ce rêve, j'étais debout dans un champ et je regardais un portail noir dans le ciel. Deux êtres que je ne pouvais pas voir maintenaient ouvert ce portail, et un troisième esprit invisible me pressait de le traverser pour aller vers la belle lumière au-delà. Je me souviens d'avoir été aux prises avec une pure terreur, une crainte mortelle, à la perspective d'avoir à traverser toute cette obscurité par moi-même. La douce mais ferme insistance semblait venir de Jésus qui me disait que d'autres l'avaient fait, qu'ils avaient vécu un bonheur indicible, que je pouvais le faire aussi, mais que personne ne pouvait le faire à ma place. Ma question est la suivante : Est-ce que la terreur que j'ai ressentie à l'idée de passer en permanence à travers cette obscurité est liée à une préoccupation de mon individualité pouvant être anéantie et, dans l'affirmative, auriez-vous l'obligeance svp d'expliquer le concept de soi. Dans la leçon 84, Jésus nous encourage à dire : « *Je n'adorerai aucune idole, ni n'établirai mon propre concept de soi pour remplacer mon Soi* » Le cours enseigne que dans le monde réel, nous n'avons pas une individualité comme nous percevons l'individualité en ce moment. Compte tenu de cela, pourriez-vous expliquer le concept de soi comme Jésus en parle dans cette citation.

Réponse :

Premièrement, l'interprétation que vous donnez à votre rêve semble assez précise, y compris votre observation que votre peur vient la perte de votre soi individuel à l'idée de passer au-delà de l'obscurité vers la lumière. Notre ego tient à nous faire croire que nous avons vraiment peur de l'obscurité ; les nuages apparemment impénétrables de la culpabilité que nous avons rendus réels par notre investissement à voir un péché dans la pensée de séparation. Mais ceci est la couverture pour camoufler la peur réelle, la peur de l'unicité.

Le soi avec lequel nous nous identifions est un faux soi individuel que nous avons fait pour nous, en nous joignant à l'ego illusoire, pour prouver que la séparation est réelle et que nous sommes limités, minuscules et vulnérables. Le corps dessert très joliment cette fin. Il y a en fait plusieurs couches dans ce faux soi, comme il est dit clairement dans la section « *Concept de soi versus le Soi* » (T.31.V).

Notre Soi, comme le *cours* utilise ce concept, est notre véritable Identité de Christ, le saint Fils de Dieu qui demeure un avec le Père, intact et non affecté par des pensées illusoire de séparation, de péché et de culpabilité (**Leçons 95.12, 13 et i.201.1:3, 4, 5, 6**). En fin de compte, même des mots et des concepts comme ceux-ci sont illusoire puisqu'ils restent dans un cadre dualiste, tout en pointant vers quelque chose qui est bien au-delà. Il n'y a aucun Soi pouvant être défini en dehors de Dieu, mais tant que nous croyons en un soi séparé, en des concepts de soi limités, le concept du Soi, qui en fin de compte est au-delà de tout concept, fournit une correction utile pour les fausses croyances dans lesquelles nous nous sommes circonscrits nous-mêmes.

Par conséquent, des déclarations comme celles que vous citez dans la leçon 84, sont destinées à nous aider à nous libérer, à nous défaire de ces faux concepts afin qu'ils puissent être remplacés par des concepts utiles (la perception guérie), avant de nous libérer de tous les concepts pour pouvoir « retourner » à notre réalité d'unicité (la connaissance au-delà de toute perception).

Vers la fin de « *Concept de soi versus le Soi* », Jésus fournit un contraste utile entre le faux soi que nous avons pris, avec toutes ses facettes variées, et notre vrai Soi, l'unique création de Dieu, au-delà de tous les concepts :
« Le concept de soi a toujours été la grande préoccupation du monde. ...Le salut peut être considéré comme n'étant rien de plus que l'évasion hors des concepts. ... Ne cherchez pas votre Soi dans les symboles. Il ne peut y avoir de concept pour faire référence à ce que vous êtes. ... Et vous ne percevrez pas que vous pouvez interagir seulement avec vous-même. ...Vous ferez beaucoup de concepts de soi tout au long de votre apprentissage. Chacun d'eux montrera des changements dans vos propres relations, à mesure que se modifie votre perception de vous-même. Il y aura une certaine confusion chaque fois qu'il y a un changement, mais soyez reconnaissant de ce que l'apprentissage du monde est en train de lâcher son emprise sur votre esprit. Et soyez sûr, heureux dans la confiance qu'il va enfin partir et laisser votre esprit en paix. ...Viendra un temps où toutes les images auront disparu, et vous verrez alors que vous ne savez pas ce que vous êtes. C'est dans cet esprit non scellé et ouvert que retourne la vérité, sans entrave et non liée. Là où les concepts de soi ont été mis de côté, la vérité est révélée exactement comme elle est. ...Il n'est pas d'énoncé que le monde ait plus peur d'entendre que celui-ci :

Je ne connais pas la chose que je suis, et par conséquent je ne sais pas ce que je fais, où je suis, comment regarder le monde, ni comment me regarder moi-même. Pourtant, dans cet apprentissage naît le salut. Et Ce que vous êtes [le Soi] vous le dira de Lui-même » (T.31.V.14:1,3 ; 15:1, 2, 5 ; 16:1, 2, 3, 4 ; 17:2, 3, 4, 6, 7, 8, 9).

Lorsque vous avez fait l'expérience de vous-même comme étant devant une occasion de passer à travers l'obscurité pour aller vers la lumière, l'ego a interprété cela comme la voie de l'auto-annihilation, et ce faisant il a essayé de vous convaincre que ce soi est quelque chose. La peur que vous avez eue est ce à quoi Jésus fait référence lorsqu'il dit qu'il n'existe « *aucun énoncé que le monde ait plus peur d'entendre* ». Tant que nous valoriserons encore le faux soi, nous aurons peur de tout ce qui peut le défaire. Et donc nous allons également approcher le *cours* avec de l'ambivalence et de la peur, car finalement son but est de nous enseigner une seule chose, résumée dans une simple déclaration vers la fin du livre d'exercices : « *Ne me laisse jamais oublier que mon soi n'est rien, et que mon Soi est tout* » (**Leçon PII.358. 1:7**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1217